

Le Foyer Domestique

La pierre angulaire de cet édifice majestueux que nous appelons la "Civilisation moderne", c'est le foyer domestique. Dans les civilisations anciennes, dont nous parle l'histoire, nous trouvons parmi les différentes bases de la charpente sociale, la tribu, le clan, etc. Aussi longtemps que la guerre fut la règle et la paix l'exception, le foyer, comme nous le comprenons aujourd'hui, était une impossibilité. Chaque homme du peuple se devait d'abord à son Seigneur, qui d'ordinaire était un guerrier. Quand le serf avait servi un certain temps, il avait la liberté de fonder une famille, mais son entourage et les institutions politiques d'alors, rendaient la jouissance de la vie domestique précaire et incertaine.

De nos jours, la tendance générale du genre humain, semble être vers la protection et la préservation du foyer. L'analyse des lois de tous les pays nous démontre que la défense du foyer est à la racine de toute législation.

Pour arriver à ce résultat, l'humanité a livré des combats prodigieux. Chaque pas en avant, dans la voie du progrès, a coté d'innombrables efforts et des sacrifices les plus douloureux. Toutefois, l'importance de la vie de famille et la sainteté du foyer ont fini par triompher, sinon complètement, du moins chez la majeure partie des nations.

Quel était après tout, le motif latent qui a amené la convocation du Congrès de la Paix en Europe? N'était ce pas cette idée contemporaine très caractéristique que la guerre, cette destructrice des foyers, est un anachronisme que l'homme civilisé doit reléguer au passé. Nous avons lu les débats de la Haye sur les explosifs, l'arbitrage, les droits des nations neutres, les balles dum-dum et autres détails chers aux diplomates, mais derrière ce babillage, il était facile de voir le Foyer plaidant pour sa protection, la civilisation protestant contre la barbarie persistante.

Il n'y a pas sur terre de tâche aussi méritoire que celle de la création et de la préservation du foyer. Le créateur du foyer doit se pénétrer de cette pensée féconde que le progrès humain dépend de ses efforts, de sa constance et de son énergie.

Le foyer n'est pas le produit des visionnaires, des rêveurs, des pourchasseurs de chimères; il est l'œuvre de l'homme pratique et ne peut-être protégé que par lui. Cependant, il y a du rêve dans la vie de famille puisque c'est la plus haute aspiration terres-

tre de l'homme. Mais si sa fondation repose sur le sentiment, sa conservation dépend de la raison.

Celui qui a créé quelque chose qui disparaîtra avec son créateur, n'a rempli que la moitié de la splendide mission qui lui a été confiée. Il a bâti sur le sable, non sur le roc; il aura vécu un jour, un mois, une année, mais il ne laissera aucune trace dans l'avenir.

Un vieil adage dit que ce qui vaut la peine d'être fait mérite d'être bien fait. Nous pouvons aller plus loin et dire que ce qui mérite d'être bien fait doit toujours être fait.

Vous avez établi un foyer, vous vous êtes arrangé une retraite pour vous mettre à l'écart du monde, qui vous semble un peu brutal, pris en bloc, croyez-vous qu'il épargnera votre foyer, qu'il continuera votre œuvre après votre disparition? Croyez-vous qu'il traitera la créature avec plus d'égard qu'il a traité le créateur? Celui-là seul est un véritable créateur de foyer qui remplit tout son devoir envers la chose qu'il a faite. C'est-à-dire qui en assure la continuation après sa mort.

Et comment y arrivera-t-il plus sûrement que par l'épargne ou la mutualité.

Chefs de famille méditez bien ceci.

Québec

Québec! La citadelle de Jacques-Cartier et de Champlain, le tombeau de Montcalm! Que de souvenirs glorieux et cruels s'attachent à ces noms! L'homme de cœur de tous les pays salue avec respect le courage malheureux. Quant au Français, qui se rappelle l'histoire de l'abandon et les détails de l'agonie, il ne peut se défendre d'une émotion poignante. Il veut les voir, ces fils de Saintongeois et de Normands délaissés par la patrie; mais comment les retrouvera-t-il après un siècle d'oubli? — Il les retrouvera Français; il apprendra par eux ce que peut l'énergie dans l'infortune, la persévérance dans la lutte. L'accueil chaleureux que nous recevons est un gage de leur amour pour la France.

UN TOURISTE FRANÇAIS.

Les enfants crient ou chantent tout ce qu'ils demandent, caressent ou brisent tout ce qu'ils touchent, et pleurent tout ce qu'ils brisent. — RIVAROL.